

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Limousin | 2013

Mérinchal – 2 rue du Château

n°3262

Jacques Roger



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16096>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jacques Roger, « Mérinchal – 2 rue du Château », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 14 janvier 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16096>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mérinchal – 2 rue du Château

n°3262

Jacques Roger

code Insee commune : 23131

Lien Atlas (MCC) :

<http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?>

[ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=2.443;45.864;2.558;45.943](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=2.443;45.864;2.558;45.943)

- 1 La fouille de sauvetage nécessitée par l'urgence absolue réalisée dans le bourg de Mérinchal durant quelques jours au mois de février 2013 est liée au projet de construction de 8 maisons, d'une salle de convivialité et d'une maison de santé, sous la maîtrise d'ouvrage de l'Office Public de l'Habitat de la Creuse. En effet, une partie de la parcelle (1 700 m²) avait déjà été décaissée avant notre intervention, ne permettant que de réaliser des observations archéologiques sur 400 m². Ces investigations, entreprises durant deux semaines dans des conditions climatiques difficiles, ont seulement permis de réaliser un plan général des structures encore visibles et de relever l'intégralité de la coupe stratigraphique située au nord du terrain décaissé, où un bâtiment semble-t-il incendié apparaissait (fig. 1). Il a aussi été possible de fouiller intégralement cinq silos et de repérer un fossé dans la partie sud-ouest du terrain dont le comblement a fait l'objet d'une coupe stratigraphique. Les autres structures ont seulement été repérées ou très rapidement fouillées, comme par exemple la zone autour d'une sole de foyer découverte dans une tranchée au sud. Enfin, les grandes fosses situées au centre du décapage et interprétées comme modernes n'ont pas été explorées.
- 2 Il a donc été possible de mettre en évidence l'existence d'un bâtiment construit à flanc de colline dont les dimensions ne peuvent être restituées avec certitude ; néanmoins, avec 12 m de long identifiés, il ne semble guère pouvoir s'étendre au-delà de trois à quatre mètres supplémentaires vers le sud-ouest, en raison de la présence d'un fossé (soit un bâtiment pouvant atteindre une quinzaine de mètres de long). Sa largeur est en revanche plus difficile à évaluer mais doit s'échelonner entre 5 et 6 m pour l'espace interne. Sa construction semble soignée si l'on en juge par la qualité des fondations, construites en dur et maçonnées avec un mortier de terre à base d'argile orangée (largeur du mur :

0,50 m ; hauteur conservée : 0,50 m). Pour autant, ses élévations peuvent fort bien avoir été constituées de matériaux périssables telles que des parois en terre et bois, comme pourrait le laisser suggérer la couche de scellement (US 101) constituée d'une terre argileuse et l'absence de pierres dans ces niveaux. Quelles que soient ses façades, elles étaient recouvertes par un placage en chêne, comme le montrent les nombreux éléments de bois carbonisés dans la couche sous-jacente (US 102) (fig. 2). Sa couverture ne peut être définie, bien qu'il ne s'agisse vraisemblablement pas d'une toiture en tuiles. La présence de dalles en grès (?) contre le mur pourrait indiquer une possible couverture, à moins qu'il ne faille imaginer pour ces éléments une relation avec des encadrements d'ouvertures ou un aménagement dans la partie supérieure de l'élévation. Le sol du bâtiment est un niveau de terre battue. Quelques installations existent à l'intérieur, avec la présence d'une sole de foyer et de possibles trous de poteaux ou piquets supportant des équipements en matériaux périssables. Les cinq silos repérés semblent également fonctionner avec ce bâtiment. Le mobilier mis au jour est assez pauvre, avec quelques fragments de céramique dont certains ont servi pour la sole d'un foyer.

- 3 La présence, à proximité, du château de la Motte et d'un large fossé invite à s'interroger sur la fonction de ces vestiges : avons-nous affaire à des dépendances telles qu'une grange ou une étable par exemple, ou sommes-nous en présence d'un habitat indépendant ? En l'état, il est bien difficile de se prononcer, bien que l'on puisse envisager la destruction du bâtiment en dur à la même époque que le comblement du fossé, soit probablement au XV^e s. Ce dernier, avec plus de 8 m d'ouverture, ne peut être considéré comme un fossé parcellaire et doit vraisemblablement participer à un système de défense dont nous ignorons tout ou presque.

Fig. 1



Vue de la coupe stratigraphique au nord du terrain : on peut apercevoir le comblement interne du bâtiment (1 : mur nord ; 2 : niveau argileux ; 3 : dallettes de grès ; 4 : niveau de planches carbonisées ; 5 : terrain naturel). Au premier plan, deux fosses-silos à l'intérieur du bâtiment (mire de 1 m).

Cliché : J. Roger

Fig. 2



Vue de la couche US 102 contenant les planches de chêne carbonisées. Au-dessus, le niveau argileux (mire de 0,30 m).

Cliché : J. Roger

INDEX

Index géographique : Limousin, Creuse (23), Mérinchal

opération Opération de sauvegarde par l'étude (OSE)

Keywords : Medieval period, founding of a building, silo, ditch

Mots-clés : fondation de bâtiment, silo, fossé

Index chronologique : Moyen Âge

AUTEURS

JACQUES ROGER

MCC